

4. PERSPECTIVES ET LIMITES DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

4.1 Avantages du tourisme

L'économie rurale a connu, en Europe, de profondes mutations au cours des cinquante dernières années. Piliers de l'économie et des communautés rurales, les agriculteurs ont été poussés, durant cette période, à moderniser et à industrialiser leurs techniques d'exploitation, et cette pression permanente a été à l'origine d'un exode rural progressif mais ininterrompu. Nombreux sont, dès lors, les petits villages qui, un peu partout en Europe, se trouvent en sursis, en dépit des efforts intensifs déployés par les autorités locales, régionales et nationales pour lutter contre le départ de leurs habitants. Car si les villages disparaissent, le patrimoine culturel de la région, et une bonne partie du patrimoine naturel influencé par l'homme, vont disparaître avec eux.

Le tourisme et ses taux de croissance spectaculaires offrent, dans ce contexte, l'image de la prospérité. Conjugué à l'intérêt croissant manifesté à l'égard du patrimoine culturel et naturel, ce secteur d'activité pourrait être la bouée de sauvetage de nombreuses régions rurales et éloignées d'Europe. Voici quelques-unes des raisons qui étayent cette approche:

- Nouvelles possibilités d'emploi: le tourisme est une activité qui se prête mal à l'automatisation, dans la mesure où il consiste essentiellement en prestation de services. Il reste donc un secteur à forte densité de main-d'œuvre susceptible, en conséquence, d'offrir de nouvelles opportunités en termes d'emplois et de qualifications, parmi les jeunes en particulier. Selon l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE), cinq à six emplois peuvent être créés dans le tourisme pour chaque tranche de 150 000 euros de recettes, principalement dans les restaurants et les hôtels.
- Diversité et stabilité de l'économie locale: Le tourisme est un ensemble extrêmement complexe d'activités et de services, qui recoupe bon nombre d'autres secteurs. Les recettes du tourisme n'engendrent donc pas uniquement des gains directs pour les entreprises du secteur (hôtels, attractions touristiques, restaurants, etc.): elles engendrent également des gains indirects pour d'autres secteurs, tels que l'agriculture, la construction et l'industrie manufacturière. Le tourisme peut, par exemple, accroître la demande de produits alimentaires locaux et de fournitures pour les établissements hôteliers, et créer de nouveaux marchés pour les produits artisanaux. Des études effectuées en Norvège et en France ont montré que les dépenses touristiques en hébergement donnent lieu à d'autres achats, qui peuvent représenter des sommes jusqu'à deux ou trois fois plus élevées.
- Source de revenus supplémentaires: le tourisme peut également aider les secteurs existants et les petites entreprises déjà en place à réaliser un supplément de revenu. Ainsi en France, les fermiers qui mettent quelques

Le tourisme profite à un large éventail de secteurs économiques



chambres à la disposition de touristes peuvent gagner jusqu'à 2 860 euros de plus par an, et jusqu'à 3 150 euros par an s'ils fournissent également les repas; ce montant peut atteindre 11 000 euros s'ils proposent une écurie de randonnée (Leader I).



- Relèvement du niveau de vie local: l'augmentation des revenus et des impôts liée à la création d'emplois et d'entreprises peut servir à entretenir, ou à moderniser, l'infrastructure et les services locaux. La qualité globale de l'environnement, et l'accès de la région, peuvent également être améliorés, étant donné que les touristes préfèrent visiter des endroits attrayants, propres et non pollués, et à y accéder aisément. Bien géré, le tourisme peut, en outre, susciter un sens de la collectivité et un esprit de

coopération, et contribuer à faire revivre un village ou une communauté.

- Conservation du patrimoine naturel et culturel local: le tourisme favorise le développement d'un sentiment de fierté et une sensibilisation à l'égard des atouts naturels et culturels de la région. Cette prise de conscience peut, à son tour, susciter davantage de compréhension et de sympathie vis-à-vis de leur restauration et de leur protection, et contribuer à ce que des fonds plus importants soient mobilisés dans ce but.

4.2 Contraintes

Même si la liste des avantages potentiels est impressionnante, il faut être conscient que le tourisme n'est pas la panacée universelle pour assurer la survie d'une économie rurale en difficulté. Et que promouvoir à toute force son développement par le biais de politiques généralistes et de fonds publics, sans tenir compte des contraintes et des écueils, peut faire plus de mal que de bien. Le tourisme est un secteur particulièrement compétitif et dynamique, qui opère selon le principe du libre jeu des forces du marché, et où les techniques d'information et de publicité jouent un rôle déterminant. Il s'agit, dès lors, d'une activité caractérisée par un niveau de risque élevé pour un rendement économique relativement faible, surtout dans les créneaux plus spécialisés.

Pour développer un tourisme axé sur leur patrimoine naturel et culturel, les régions rurales doivent être en mesure de lever les contraintes suivantes:

- La pénurie de PME touristiques ou le manque d'intérêt à l'égard du tourisme: cette situation peut résulter d'un manque d'esprit d'entreprise ou d'une disponibilité insuffisante de fonds pour lancer de nouvelles affaires. La population de nombreuses régions rurales est, en outre, plus âgée que la moyenne, ce qui limite le potentiel de création d'entreprises.
- L'absence de structure dans le secteur du tourisme: le développement d'un produit touristique exige une collaboration étroite de tous les maillons de la chaîne d'activité (la fourniture de chambre n'étant, par exemple, que l'une des composantes du produit). Sachant que l'industrie du tourisme est dominée par les PME (plus de 94% des entreprises y occupent moins de 10 personnes), on peut

Le tourisme rural s'appuie sur les micro-entreprises

raisonnablement supposer que ces entités sont d'autant plus fragmentées et d'autant moins organisées qu'elles se situent en régions rurales.

- Le niveau insuffisant des qualifications et de la formation: des compétences sont notamment exigées en matière de gestion d'entreprise, de marketing et de service à la clientèle. Or les habitants des régions rurales manquent souvent de la formation nécessaire pour relever les défis du tourisme, voire pour occuper des emplois qualifiés. Il est trop rarement fait appel, en outre, à des professionnels du tourisme.
- Le manque de soutien de la part d'autres secteurs: l'appui du secteur public s'avère particulièrement important pour la mise en place d'une infrastructure capable d'accueillir les touristes (signalisation, réseau routier, etc.) et d'un climat favorable à la création de petites entreprises. Le manque de ressources et de volonté politique au niveau des autorités locales constitue, à l'inverse, une réelle entrave au développement d'un tourisme durable. L'activité touristique dépend fortement, en outre, de la coopération et de la participation d'autres secteurs afin d'avoir notamment accès aux services et aux matériaux de base, voire à des éléments du patrimoine naturel ou culturel situés sur des terrains privés.

Soutien
du
secteur
public

- Un potentiel insuffisant d'attraction touristique: pour attirer un nombre de visiteurs qui rende le tourisme économiquement viable, une région doit déjà, ou potentiellement, offrir une masse critique de centres d'intérêts. Ces derniers doivent, en outre, être suffisamment attrayants et spécifiques pour être compétitifs. Faute de ces atouts, le tourisme risque d'être une activité peu rentable et sans avenir.



- La caractéristique saisonnière: le tourisme tend à être, en Europe, une activité très saisonnière. Cette situation engendre des conditions de travail peu favorables qui ont, à leur tour, des répercussions négatives sur la qualité des services et la compétitivité des entreprises. Selon la Fédération nationale des Gîtes ruraux (France), ceux-ci sont occupés pendant quinze semaines par an à peine, soit un taux annuel d'occupation de 20% seulement. Il faut souvent, dans de telles circonstances, un temps considérable pour récupérer l'investissement initial et commencer à faire des bénéfices. Par ailleurs, les emplois proposés n'attirent pas toujours un personnel suffisant ou qualifié, parmi les jeunes notamment, en raison précisément de leur caractère saisonnier, et d'horaires de travail parfois très lourds.
- L'impossibilité de maîtriser les influences extérieures: le tourisme est un secteur largement fondé sur l'image et, dès lors, très sensible à des situations et pressions macro-environnementales et sociales qui échappent au contrôle direct des entreprises locales du secteur - lesquelles se trouvent donc particulièrement exposées aux aléas des modes et à l'impact négatif de certains événements.
- Le risque de conflits sociaux: un afflux important de touristes peut provoquer la saturation et l'encombrement, la perturbation d'un tissu local souvent fragile, et un choc de cultures. Il peut également engendrer l'inflation du prix des biens immobiliers et autres.

Un
patrimoine
naturel et
culturel
fragile

- Les atteintes au patrimoine naturel et culturel:

La plupart des zones naturelles sont fragiles et peuvent être aisément endommagées. Il convient, dès lors, d'en restreindre l'accès à un nombre limité de visiteurs, car un afflux trop important finirait par détruire ce qui faisait précisément l'attrait initial des lieux. Les chemins trop fréquentés s'érodent, des dégâts sont occasionnés aux habitats. Des comportements irresponsables peuvent également provoquer des incendies et perturber la vie sauvage. Mal pensée, l'infrastructure érigée autour du site peut causer des dégâts supplémentaires, voire engendrer de graves problèmes de pollution, si le traitement des déchets et autres problématiques de même nature n'ont pas bénéficié d'une attention suffisante. Un préjudice peut également être causé au patrimoine culturel, surtout s'il est immatériel. Il existe, en effet, un risque réel d'assister à un processus de banalisation et de commercialisation excessive des traditions et des modes de vie qui pourrait, à terme, causer la perte même de leur authenticité et de leur valeur.



4.3 Aspects particuliers du tourisme axé sur le patrimoine

La liste ci-dessus énumère les opportunités et risques classiquement associés à toute forme de développement touristique nouveau en région rurale. Il convient toutefois d'y ajouter, lorsqu'il s'agit d'un développement lié au patrimoine naturel et culturel, les éléments spécifiques suivants:

- Un patrimoine culturel et écologique ne se crée pas: il existe pour des raisons historiques et géographiques, et ne peut être aisément - ni rapidement - mis en place. En d'autres termes, les destinations doivent "faire avec ce qu'elles ont", et il leur sera difficile de prendre le pas sur la concurrence si leur attrait intrinsèque est faible, ou même modeste.
- Les centres d'intérêts naturels et culturels sont généralement des biens publics: il est rare que les touristes doivent payer pour découvrir la nature et la plus grande partie de ses éléments culturels (réserves naturelles, paysages, architecture locale, etc.). Ce sont donc, le plus souvent, les entreprises privées exploitant des produits axés sur cette ressource publique qui en tirent des gains économiques. Aucun mécanisme automatique n'est toutefois prévu, même au niveau des autorités locale, pour qu'une partie de ces recettes revienne à l'entretien et à la valorisation du patrimoine culturel et naturel proprement dit. Les recettes fiscales supplémentaires engendrées par un secteur touristique prospère ne sont généralement pas affectées en priorité à la protection des ressources culturelles ou naturelles.
- Les atteintes aux ressources naturelles et culturelles sont très difficiles à mesurer: Il est inévitable que le tourisme ait un impact sur les ressources naturelles et culturelles de la destination concernée, mais cette interaction est extrêmement complexe et, partant, difficile à quantifier. Le contexte particulier de chaque site ne permet pas d'établir une formule universelle pour en calculer la capacité d'accueil (à savoir le nombre de touristes qu'un site peut accueillir sans dommages excessifs pour l'environnement). Plusieurs institutions, parmi lesquelles l'Organisation mondiale du tourisme et l'Agence européenne pour l'environnement, ont entrepris la mise au point d'indicateurs de durabilité, mais ces travaux n'en sont encore qu'à leurs balbutiements. Ainsi donc, même s'il existait un moyen d'internaliser les coûts liés à la protection et à la préservation de ce type de ressource, la question des montants à y affecter n'en serait pas résolue pour autant. Car s'il est déjà malaisé d'évaluer les dégâts, il serait plus difficile encore d'en évaluer le coût ou d'en limiter les risques éventuels dès le stade du développement.
- Enfin, le système de tarification du tourisme basé sur le patrimoine n'est pas aussi clair que dans le cas d'autres services, voire d'autres formes de tourisme. Peu d'orientations sont données en la matière en raison de l'absence de référentiels dûment établis. Des centres d'intérêts similaires peuvent exister dans d'autres régions, mais la diversité des situations économiques rend la comparaison difficile. Il est donc fréquent que des entreprises se ferment l'accès au marché en pratiquant des prix trop élevés - mais plus fréquent encore qu'elles pratiquent des prix trop bas.